

## **Guérison, magie et symbolique corporelle**

Gilles Brunel

Volume 4, numéro 2, 1980

L'usage social des enfants

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/000965ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/000965ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Brunel, G. (1980). Guérison, magie et symbolique corporelle. *Anthropologie et Sociétés*, 4(2), 113–130. <https://doi.org/10.7202/000965ar>

---

# GUÉRISON, MAGIE ET SYMBOLIQUE CORPORELLE

---

**Gilles Brunel**  
Université de Montréal



## « Ce métier est une malédiction »

Cette recherche a débuté en 1976, elle porte sur la médecine traditionnelle au Québec<sup>1</sup>. Il existe présentement 129 guérisseurs et guérisseuses actifs sur ce territoire (Brunel 1979a). L'accent est mis ici non pas sur l'efficacité du rituel mais sur l'origine du don de guérir, sur la conception de la maladie, sur sa classification et sur son traitement. La symbolique liée aux processus impliqués se présente comme le centre d'intérêt majeur de cette recherche<sup>2</sup>. Il sera spécifiquement question d'un cas-type, celui de M. Adrien qui se définit comme arrêteur de sang, ramancheur, hypnotiseur, magicien et guérisseur<sup>3</sup>.

Au plan méthodologique, trois approches complémentaires ont été utilisées. En premier lieu, l'observation participante s'est avérée un instrument indispensable de cueillette des données. Plusieurs visites en 1978 et en 1979 ont permis d'assister aux traitements eux-mêmes et d'observer le comportement de tous les acteurs présents au rituel. En deuxième lieu, la méthode de l'histoire de vie a contribué à obtenir l'information pertinente touchant l'origine de la pratique de Monsieur Adrien. Une telle démarche a permis d'analyser la spécificité de son métier et de connaître ses perspectives d'avenir. En troisième lieu, l'utilisation de la méthode ethno-sémantique a été fort utile pour dégager les principes de nomenclature et de classification utilisés à l'intérieur du domaine de la maladie (Brunel 1977; Brunel et Morissette 1979). Grâce à cette méthode, il apparaît hors de tout

---

<sup>1</sup> Les résultats de cette recherche font l'objet d'autres publications (Brunel 1979a, 1979b; Brunel et Morissette 1979).

<sup>2</sup> Il s'agit ici d'un nom purement fictif.

<sup>3</sup> Les guérisseurs québécois peuvent être classés en cinq catégories principales : généralistes, ramancheurs, radiesthésistes, emplâtreurs et finalement « autre spécialité » (Brunel, 1979a).

doute que le don du guérisseur en question n'est pas uniquement intuitif et irrationnel. Il s'accompagne d'une connaissance sans cesse approfondie de l'anatomie, de la physiologie et de la nosologie, le tout marqué par un important syncrétisme. Il s'agit d'un savoir logique, cohérent et systématique. Cette troisième approche a permis de constater que monsieur Adrien se refuse à utiliser le terme de maladie dans n'importe quelle situation. Selon lui, la surenchère actuelle de ce terme contribue à aliéner encore davantage des patients emprisonnés à la fois dans leurs maux et dans les pièges du discours.

## ▣ Le métier de guérisseur et les pouvoirs

Né dans la Beauce, ce guérisseur âgé de 46 ans se définit comme un cultivateur spécialisé dans la culture du maïs commercial. Il s'occupe d'une terre de 300 acres où il entrepose sa récolte à chaque année pour la vendre au gré des fluctuations du marché. Avant de posséder cette terre, il a été commerçant pendant quelques temps. Par la suite, il s'est consacré entièrement à son métier de cultivateur qui le satisfait au plus haut point car il peut observer des résultats concrets et quotidiens. Si jamais il devait abandonner son métier de guérisseur, il pourrait honorablement gagner son pain à partir de son travail agricole.

Propriétaire d'un petit bungalow de valeur moyenne, il pratique le métier de guérisseur que l'on peut qualifier ici de généraliste. Il est marié et père de deux jeunes enfants d'âge scolaire. Sa femme ne collabore pas directement aux traitements comme tels, elle ne joue pas le métier d'assistante et encore moins celui de réceptionniste. Elle encourage son mari dans son dur métier sans intervenir directement dans sa pratique. Il consacre également une partie de son temps à exercer le métier de ramancheur qui consiste à replacer nerfs déplacés et os fracturés. Il sait également arrêter le sang et se dit prêt à soigner toute personne en situation d'urgence. Il dit se guérir lui-même et n'être jamais allé à l'hôpital. Ses mains et ses bras portent la trace de diverses blessures faites au cours des années. C'est ainsi qu'à la suite de certaines bagarres de jeunesse, il a eu à se soigner plusieurs coupures profondes. Il se vante de ne pas avoir eu besoin d'un seul point de suture. Il donne l'impression d'un individu autonome, articulé et à l'aise dans sa peau.

Monsieur Adrien possède plusieurs cordes à son arc<sup>4</sup>. Au début des années 1950, il a pratiqué le métier de magicien à travers les petites villes du Québec dont Louiseville, St-Hyacinthe, Drummondville. À cette époque, il se considérait comme l'un des maîtres de la magie et de l'hypnotisme. Dans chacune de ces localités, sa venue était annoncée à l'avance avec un grand renfort de publicité. Les curés mettaient alors en garde leurs paroissiens contre ce

---

<sup>4</sup> Pour le témoignage de Monsieur Adrien voir l'article « Ensorcellement et mauvais sorts : le témoignage d'un désensorceleur québécois » (Brunel, à paraître).

charlatant itinérant qui ne pouvait que faire alliance avec le diable. Le spectacle était toujours improvisé et consistait à endormir quelques spectateurs, à les faire rire, chanter, pleurer sur scène. Des objets changeaient subitement de propriétaires et des guérisons mineures étaient opérées sur-le-champ telle la disparition d'un rhume, d'un mal de tête ou d'une sinusite. Après quelques années de ce difficile et exténuant métier et une baisse générale de l'intérêt populaire vis-à-vis ce genre de spectacle, Monsieur Adrien abandonne ce travail pour se consacrer à son métier de guérisseur tout en continuant son travail sur la ferme.

Interrogé sur l'origine de son don, il affirme l'avoir reçu dès sa naissance. À ce propos il déclare : « Je l'ai eu toute ma vie, j'en ai pris conscience vers quatre ans. Je l'avais avant d'aller à l'école. Quand on est tout jeune, un tel fait passe inaperçu ». Il se rappelle avoir soigné beaucoup de plantes et d'animaux qui lui étaient confiés. Des plantes domestiques en mauvais état lui étaient apportées et il savait leur redonner vie à une époque où leur nombre était limité. En plus de cet intérêt pour les plantes, il développe une passion pour les animaux domestiques et sauvages. Il dit avoir guéri son chat victime de brûlures profondes. Sa mère en fit joyeusement part à tout son voisinage d'autant plus facilement qu'il est considéré comme le septième enfant. Des méchantes langues répandent la rumeur qu'il parle au diable. Sa présence régulière à l'église rassure tout le monde. Les conversations suivant la messe dominicale sont l'occasion de mettre les choses au point et de clarifier la situation. Ces attentes à la sortie de l'église ennuient Adrien au plus haut point car chacun fait état de ses maux réels et imaginaires. Il rêve de retourner à la maison pour aller jouer. Mais il se rend compte qu'il est prisonnier de son don, un pouvoir qu'il ne peut partager. Il constate alors que tous ne sont pas guérisseurs et qu'il a une mission spéciale à laquelle il ne pourra échapper facilement. Désormais il n'aura plus le temps de jouer librement comme le font les enfants de son âge. La vie est devenue sérieuse pour lui et il se sent appelé intérieurement à suivre une voie spéciale. Aujourd'hui même cette attitude de jeunesse n'a guère été modifiée car il n'a pas le temps de flâner et de perdre son temps.

La pratique de la guérison traditionnelle était bien acceptée dans cette famille où déjà deux oncles exerçaient le métier de guérisseur. Vu son jeune âge, il ne pouvait pas assister à leurs traitements. Seul le malade et celui qui le soignait pouvaient être témoins de tels rituels qui se déroulaient dans les anti-chambres et dans une atmosphère de grand secret. « Toucher à une personne était alors considéré comme un péché », aime-t-il ajouter. Ses oncles lui référaient des patients à l'occasion et il les traitait sans décorum car, somme toute, « il ne s'agissait que d'un enfant » disait-on. Il était autorisé à toucher ouvertement aux malades et à imposer les mains. Monsieur Adrien affirme n'avoir pas été influencé par ses oncles dont il critique les méthodes avec une ironie mêlée d'affection. Le premier oncle utilisait une bouteille de térébenthine qui contenait du soufre. Le rituel consistait dans ce cas à faire contact avec la bouteille en question afin d'obtenir l'har-

monisation désirée susceptible de produire la guérison souhaitée. Le deuxième oncle était devenu un spécialiste d'une acupuncture fort particulière. Vieillard à la barbe blanche, il possédait 7 aiguilles de grandeurs différentes qu'il introduisait sans douleur après avoir procédé à l'imposition des mains. Monsieur Adrien ajoute : « Quand j'écoutais mes oncles, cela m'ennuyait au plus haut point, cela ne m'a jamais intéressé. C'est cela qui est le pire ». Malgré ces propos il ne fait pas de doute que l'influence des deux oncles a été importante suite au décès de son père alors qu'il n'avait que neuf ans. L'utilisation des aiguilles lors des spectacles a été apprise au contact d'un de ses deux oncles. Plus fondamentalement encore il a gardé ce sentiment beauceron d'indépendance mêlé à une confiance en soi qui ne le fait pas douter de lui-même. En pratique il n'a rencontré que très peu d'autres guérisseurs. Il savait depuis fort longtemps qu'il devrait suivre sa voie et qu'il ne servirait à rien d'imiter les autres ou d'essayer de suivre les traces d'un maître.

La pratique du métier de guérisseur est plus difficile qu'auparavant. Sa clientèle ne diminue pas mais les poursuites de la Corporation des Médecins l'accablent au plus haut point. Il n'apprécie guère cette situation vu tout le temps dont il doit disposer pour se défendre en cour où les amendes s'amoncellent régulièrement contre lui depuis quelques années. Signalons qu'aucun de ses patients et ex-patientes n'est venu témoigner contre lui, un fait observable dans beaucoup de procès entrepris contre les guérisseurs québécois (Brunel 1979a).

Monsieur Adrien a exercé son métier à Détroit, à Hamilton et à London. Il a dû se déplacer pour échapper aux poursuites de tout genre. Partout d'anciens clients l'ont repéré avec sa complicité. Il a alors recommencé son métier sans se soucier des conséquences légales de son action. Il songe même à immigrer aux États-Unis où, dit-il, « le pouvoir des corporations médicales n'est pas aussi considérable ». Il aimerait reprendre sa carrière de magicien itinérant et d'hypnotiseur et se plairait à faire le tour du monde car la barrière des langues n'existe pas lors des spectacles sur scène. Le langage de la guérison est pour lui international. Plus secrètement, il rêve d'une confrontation publique où, en présence des médecins et d'un vaste auditoire, il pourrait prouver l'existence de ses dons de manière définitive. Ce serait pour lui le couronnement d'une carrière qui se poursuit depuis fort longtemps.

Monsieur Adrien fait preuve de réalisme très paysan dans ses propos touchant la destinée humaine. Il ne se rallie pas à certains para-psychologues pour qui la 'nouvelle religion' ne saurait être mise en doute. Ses lectures étant réduites à quelques journaux locaux et régionaux, il n'a pas la prétention de bâtir un système très sophistiqué comme le font certains guérisseurs généralistes. D'une certaine manière, il a gardé le sens pratique du ramancheur qui se refuse à accepter les explications farfelues et qui définit son métier avant tout comme une pratique. Tout ce travail patient

et assidu ne lui apporte guère en termes de prestige, il a la satisfaction du devoir accompli sans plus. Il reste éveillé et curieux comme le témoigne sa visite aux États-Unis à un congrès portant sur la guérison et sur la parapsychologie.

Fait important à considérer, Monsieur Adrien ne se dit pas catholique et ne pratique aucune religion connue. Le discours religieux importe peu pour lui car il est fait d'étiquettes sans intérêt, l'essentiel des choses échappant au langage. Selon lui, la religion a été inventée de toutes pièces et il n'y a ni Dieu, ni diable, ni commencement et ni fin du monde. Il croit à l'individualité physique et psychique de chacun. Il admet la présence d'un double mental qu'il nomme âme ou « aura » à l'occasion. Tout est double sur terre alors que dans l'au-delà tout est simple. Dans l'au-delà, il n'y a nul besoin de manger, de se déplacer ou de travailler. Il admet la possibilité de la réincarnation si certains êtres en éprouvent le besoin. Acceptant l'existence de plusieurs niveaux de conscience, Monsieur Adrien avoue ne pas être en mesure d'y parvenir et de 'sortir de son corps'. Une grande discrétion entoure ses croyances personnelles car il ne veut ni blesser, ni choquer ses clients. Ceux-ci ne se sentent pas remis en question chez lui puisque l'on y retrouve aussi bien des catholiques intégristes que des désensorceleurs anti-religieux. Sûr de lui-même et de ses pouvoirs, il aime et sait affronter les clients les plus divers et les plus opposés idéologiquement. Des médecins y envoient à l'occasion des membres de leur famille ou de leur entourage dans un climat de curiosité bienveillante. C'est ainsi que certains médecins l'ont vu en secret pour connaître l'évolution de maladies les affectant. Cependant aucun d'entre eux ne réfère ses patients directement sauf quelques médecins américains. Monsieur Adrien n'hésite pas à référer ses patients à des médecins ou à l'hôpital lorsqu'il s'agit de soins urgents et absolument nécessaires. Selon lui, il y a place au soleil pour tous. Il considère son approche comme complémentaire d'une certaine médecine officielle qui a su se dégager de l'emprise des soins impersonnels et de la pression de l'industrie pharmaceutique.

Les pouvoirs de ce guérisseur beauceron n'augmentent pas. Ils ont été reçus une fois pour toujours tel un sacerdoce. Ils peuvent être réactivés après une période d'inaction. Cependant il convient de noter que certaines techniques s'apprennent, telle la manière de causer avec un malade ou de réussir une session d'hypnotisme. Ils ne constituent pas l'essentiel du don pour autant, lequel demeure hors de tout doute le pouvoir de guérir. Celui-ci le hante toujours. « C'est, dit-il, une musique qui ne s'arrête jamais ». Il se sent guidé vers l'endroit du corps qui est infecté par la maladie comme par une force mystérieuse. Sa main s'en va toute seule de manière automatique et elle peut découvrir un nerf coïncé parmi des milliers d'autres qui se trouvent à un endroit. Quand il flaire une maladie, sa main s'arrête subitement et il ressent alors le même mal dans son corps. Sans l'aide de ses mains, il dit être en mesure de soigner ses patients tellement cette force invisible est impérieuse. En pratique, il ne peut pas tout guérir et il est sans pouvoir

sur la maladie chronique et sur la maladie terminale. Il ne peut rien faire si le patient ne veut pas guérir. Sa clientèle est constituée principalement de personnes d'âge moyen et d'âge avancé venant de petites villes ou de petites localités avoisinantes. On y rencontre des membres du clergé, des membres de la secte des disciples de l'Amour infini de St-Jovite, des ensorceleurs et des désensorceleurs. La majorité des clients habite le Québec et est de langue française. Des clients des États-Unis, de l'Ontario ou encore en provenance du Nouveau-Brunswick font leur apparition de temps en temps. Un jeune californien de 29 ans, victime du cancer, et une jeune ontarienne de 10 ans, victime d'une maladie du cœur, avaient annoncé leur passage à l'été 1979. Des italiens de Montréal viennent y chercher une protection contre les mauvais sorts alors que des haïtiens de la même ville ne manquent pas de venir se prémunir contre les attaques mystérieuses de vaudou. Monsieur Adrien soigne également des anglophones de la région de Montréal qu'il considère comme complexés et insécurisés depuis quelque temps. Quand aux anglophones des milieux ruraux, ils sont davantage protégés contre un tel état d'esprit car ils sont, selon lui, plus intégrés à l'ensemble de la vie québécoise.

Le pouvoir de guérir n'est pas absolu et Monsieur Adrien ne l'exerce pas contre ceux qui ne veulent pas y avoir recours. Chacun doit décider de guérir ou de choisir sa fin si la maladie devient incontrôlable. La volonté des amis et des membres de la famille qui désirent son intervention à tout prix ne saurait être respectée si le patient refuse de guérir. Monsieur Adrien préfère alors servir de consultant et formule des recommandations générales touchant le régime alimentaire et les médicaments. Avec les années, il est devenu habile à discourir sur le sens de la vie, de la souffrance et de la mort. C'est ainsi que l'acte de traiter débouche sur la question du sens à donner à la maladie. L'acte de traiter devient un rituel. Parfois il fait prendre conscience au patient que la lutte est finie et que le combat a été héroïque. En pareilles circonstances, la mort ne sera pas un moment difficile. Elle est, selon lui, un sommeil où le matin ne vient pas et où la douleur cesse définitivement. Cette conception de la mort rejoint ici une vision québécoise populaire qui la considère comme une libération méritée et méritoire survenant après un long combat. La guérisseur n'est pas le seul à opérer ce rite de passage puisque certains médecins, prêtres et amis peuvent jouer ce rôle. Il n'en demeure pas moins que des guérisseurs comme Monsieur Adrien rejoignent une clientèle qui veut avoir recours à leurs services pour opérer ce passage.

#### **☐ La conception de la maladie**

Tout au long des premières entrevues, Monsieur Adrien ne pouvait supporter l'utilisation faite par le chercheur du mot 'maladie' et ce pour diverses raisons. Il n'aime pas entendre l'énumération des problèmes personnels et des nombreuses maladies dont sont victimes ses clients. Il ne s'est jamais

plu au côté morbide de son métier, éprouvant même pour celui-ci des sentiments les plus contradictoires faits d'acceptation et de refus. L'essentiel de la cure se situe au niveau non verbal, c'est-à-dire à celui de l'imposition des mains ou de la manipulation des muscles, nerfs et ligaments coincés. La conversation purement sociale le distrait, le disperse et l'agace même. Une deuxième raison touchant son refus d'utiliser le terme maladie a trait à son usage social intempestif. Ce terme est en effet étendu à toutes sortes de situations des plus diversifiées. Il est question de « maladie de voyage », de « maladie de travail », de « maladie psychologique », etc... Selon lui, si l'on va à la source de la prétendue maladie, on se rend compte qu'elle n'existe pas et qu'elle est souvent psychosomatique. Selon sa vision des choses, la véritable maladie est essentiellement un dérèglement d'un organe qui s'accompagne toujours d'une décision d'arrêter de combattre le mal envahissant. Celui qui cesse de combattre « tombe malade ». Les diagnostics médicaux et familiaux qui décrètent l'existence de diverses maladies contribuent à nuire à l'état du prétendu « malade ». Maladie et guérison sont affaires de volonté personnelle et il faut parler d'une stratégie qui vise à soutenir l'action des glandes en santé qui devront se porter au secours de la zone infectée. Selon lui, le refus de l'envahissement constant du discours sur la maladie demeure le meilleur moyen de la vaincre. Cette vision de la maladie contribue à créer un climat favorable à l'autosuggestion qu'entend utiliser Monsieur Adrien. En refusant le discours fataliste et morbide sur la maladie, il contribue à créer un climat psychologique favorable à sa disparition. La maladie véritable est un événement plus rare qu'on ne le croit et qui nécessite la reddition psychologique du sujet. Il reste à expliquer pourquoi certains patients qui refusent de se laisser dominer par la situation et qui réagissent positivement n'en finissent pas de vivre avec une « supposée » maladie.

Certains symptômes ne constituent pas des maladies à proprement parler mais se veulent des maux, des malaises, des indispositions passagères, des actions visant à nettoyer le corps humain ou tout simplement le fruit de l'usure du temps. C'est ainsi que l'artério-sclérose et que la maladie de parkinson n'apparaissent pas dans la liste des maladies. À titre d'exemple, l'artério-sclérose est définie comme une déficience organique occasionnée par un nettoyage insuffisant de la colonne vertébrale. Certains maux ou accidents ne sont pas considérés comme maladies tels les foulures, les casures, les hémorragies, les embolies. L'embolie cérébrale est occasionnée par un corps gras qui se détache causant ainsi la rupture d'une veine au cerveau. Les phénomènes naturels, tels l'indigestion et la présence de verrues et de champignons sur le corps humain, sont exclus de la catégorie maladie par le guérisseur. Signalons que l'obésité n'est pas une maladie car elle est un dérèglement causé par un mauvais fonctionnement des reins et du foie, par une mauvaise élimination des déchets du corps et par l'angoisse du sujet.



Le guérisseur ne croit pas à la transmission héréditaire de certaines maladies telles les maladies du cœur, la diabète et l'hypertension. Selon lui le milieu familial et social est déterminant dans pareils cas. La simple transmission d'une information génétique ne constitue pas une explication valable. L'état mental du patient est à considérer puisque, selon lui, certains milieux familiaux morbides contribuent à favoriser le développement de la maladie. Il est étonnant de constater que les découvertes biologiques actuelles sont niées catégoriquement par le guérisseur même s'il en entend parler systématiquement via la télévision. Accepter un tel état de fait signifierait pour lui la possibilité que la maladie ne puisse être affaire de responsabilité personnelle.

#### ◆ **Nomenclature et classification de la maladie**

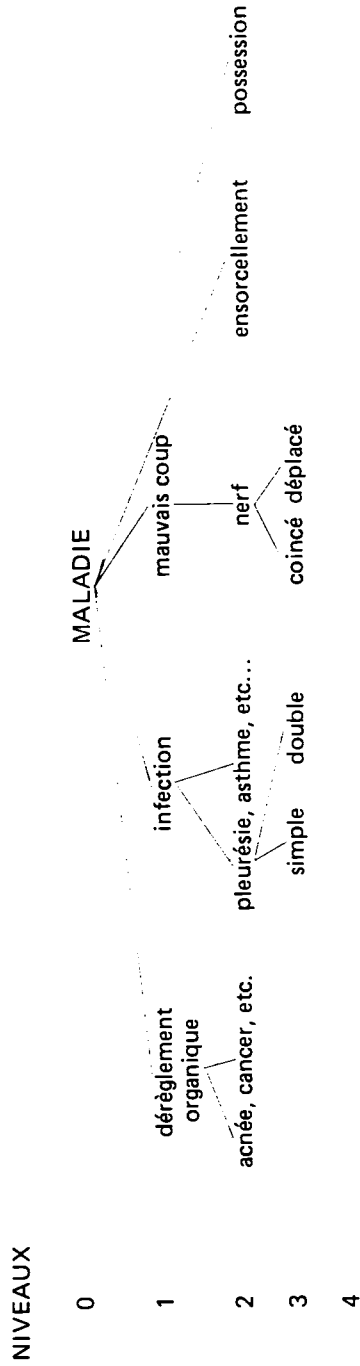
La nomenclature a trait à l'organisation des lexèmes et à leurs caractéristiques. Elle a un lien étroit avec la classification (Brunel 1977, Brunel et Morissette 1979). Un total de 64 maladies est reconnu dont 62 sont nommées explicitement (voir tableau 1). Signalons que la catégorie initiale est nommée même si l'informateur est fort critique quant à son usage continu. L'emploi du terme maladie sera considéré également comme lexémique dans les expressions maladie de cœur, maladie d'enfant, maladie de la peau, maladie vénérienne. Les lexèmes sont groupés dans quatre catégories principales : lexèmes primaires simples, lexèmes primaires productifs, lexèmes non-productifs, lexèmes secondaires. Du total de 65 lexèmes, on compte 43 lexèmes simples (66.1%) dont ceux de maladie, de cancer, de jaunisse, d'asthme et de rougeole. Un total de 13 lexèmes productifs (20%) a été identifié et contient des termes tels ulcère d'estomac, pierres sur les reins, souffle au cœur, tumeur au cerveau. Au nombre de 2 (3.1%), les lexèmes primaires non-productifs comprennent des expressions telles excès de bile et angine de poitrine. Les lexèmes secondaires sont au nombre de 7 (10.8%) et incluent des termes tels pleurésie simple, nerf coïncé, impuissance sexuelle, fièvre scarlatine.

Le tableau 1 présente la classification des maladies selon les catégories définies dans les termes mêmes du guérisseur. Comme tout champ sémantique, il comprend cinq niveaux, soit du niveau 0 au niveau 4. Le niveau 0 est constitué par la catégorie initiale, la maladie. Au niveau 1, il y a trois catégories supra-génériques qui n'ont pas de lexèmes pour les désigner. Les expressions « dérèglement organique », « infection », « mauvais coup », désignent des causes de la maladie. Ces trois causes se sous-divisent en types de maladies. Le mauvais fonctionnement organique se sous-divise en 36 catégories ou sortes de maladies, les maladies causées par l'infection se scindent en 24, celles causées par un mauvais coup et celles qui sont non-affiliées se divisent chacune en 2. Signalons que la catégorie dite non-affiliée comprend les maladies plus complexes telles l'ensorcellement. Ces catégories sont non-affiliées car elles ne dépendent pas d'un supra-générique comme

**TABLEAU 1**

**Classification des maladies**

n = 64



Voir également l'Annexe : Liste des maladies par catégories.

tel. Entre le niveau 1 et 2, on peut observer la présence de catégories intermédiaires telles maladie de cœur, maladie de la peau et maladie d'enfant. Au niveau 2, on retrouve les catégories génériques qui constituent le bloc important de tout système classificatoire. Finalement, les niveaux 3 et 4 sont fort peu développés. On retrouve trois catégories spécifiques et aucune catégorie sous-spécifique.

Le tableau 2 présente la distinction des taxa en fonction des catégories supra-génériques. Le nombre de génériques polytypiques est fort peu élevé. On ne compte que deux catégories génériques polytypiques et elles se rapportent à la pleurésie et à la pneumonie. L'absence de catégories sous-spécifiques suit les principes généraux de classification ethno-sémantique (Brunel 1977).

**TABLEAU 2**  
**Distribution des taxa en fonction des**  
**catégories supragénériques**

<i>Catégories supra-génériques</i>	<i>Nombre de génériques</i>	<i>Génériques polytypiques</i>	<i>Génériques monotypiques</i>	<i>Spécifiques</i>	<i>Sous-spécifiques</i>
Dérèglement organique	36	0	36	-	-
Infection	23	1	22	2	-
Mauvais coup	1	1	0	2	-
Autres	2	-	2	-	-
<b>Total</b>	<b>62</b>	<b>2</b>	<b>60</b>	<b>4</b>	<b>0</b>

#### ◆ Les causes de la maladie

Les causes de la maladie sont les suivantes : dérèglement organique, infection, mauvais coup et causes diverses dont l'ensorcellement. Ces causes se conforment aux principes explicatifs tels que suggérés dans les analyses touchant la distribution mondiale des sources de la maladie (Murdock et al. 1978).

- Les causes organiques sont de loin les plus nombreuses car elles occasionnent un total de 36 maladies dont celles touchant le cœur, les reins, le foie, la musculature, la peau. Le système d'anti-corps fait défaut, l'organe est atteint dans son 'entité propre' et perd alors les moyens de se défendre. L'équilibre homéostatique est perturbé et une situation de déséquilibre incontrôlable se manifeste qu'il faudrait corriger puisque chacun possède le pouvoir d'auto-guérison. En pratique, le guérisseur stimule le patient à s'auto-guérir.

Monsieur Adrien ne considère pas les troubles psychologiques comme une cause autonome de maladie. Tout problème psychologique est avant tout un débalancement du corps humain. Un accident banal comme une simple chute peut causer des désastres psychologiques car les nerfs peuvent être coincés et bloqués :

Le corps cède d'abord. La maladie mentale se produit après. Il peut y avoir un mauvais coup ou des cellules sont endommagées ou mal nourries. Si le corps est en santé, il n'y aura pas de raisons pour que cela se produise.

La maladie mentale est décrite dans des termes mécanicistes mais indiquent néanmoins une interdépendance profonde du corps et de l'esprit.

- La deuxième cause en importance numérique est fournie par l'infection, soit par virus, soit par bactérie, et elle inclut 24 maladies. Selon le guérisseur, le virus et la bactérie ont droit à leur existence propre car sans eux aucun organisme vivant ne pourrait subsister. L'évolution physique de l'humain et sa disparition biologique n'est possible que par l'action de ces micro-organismes qui sont en lutte constante avec le corps humain. L'acte de guérir vise à établir un nouvel équilibre entre diverses populations, virales et bactériennes, qui ont toutes droit à leur rôle et ont un droit de survie<sup>5</sup>.

- La troisième cause de la maladie a trait aux mauvais coups. Le mauvais coup ne touche pas les organes vitaux mais se rapporte au système nerveux. En effet tout choc causé par accident peut produire un déplacement d'un ou de plusieurs nerfs qui bloquent la circulation nerveuse et occasionnent douleur et même maladie. Contrairement aux deux premières causes, celle-ci opère parfois à l'insu du sujet. Les effets d'un choc ne se manifestent parfois que plusieurs mois après sans que le sujet puisse savoir ce qui se passe exactement. Cette cause demeure importante même si le nombre de maladies qu'elle contient se limite à deux seulement.

- La dernière cause de maladie vient de l'ensorcellement et de la possession. En effet, le fait de jeter un mauvais sort à quelqu'un peut conduire à toutes sortes de difficultés d'ordre physique ou psychologique. Parfois

---

<sup>5</sup> Cette conception de la maladie implique des considérations écologiques (voir à ce propos l'article « Guérison, radiesthésie et communication corporelle ». Brunel 1979b).

l'ensorcellement devient total et l'individu atteint devient simple fonction d'activation comme le font les muscles du corps.

En ce qui touche à l'importance des divers organes, le cerveau vient en tête de liste parce que c'est lui qui commande et qui contrôle tout le système de manière consciente. Des mauvaises directives de sa part causent des accidents de parcours fort importants. Les reins occupent la seconde place car ils ont un rôle central dans l'élimination des déchets du corps humain. Une mauvaise élimination des reins provoque des maladies sérieuses. Il va de soi que tout diagnostic accordera une place de choix au fonctionnement des reins. Quant au foie, il constitue le laboratoire du corps humain. Beaucoup de canaux et de nerfs s'y entremêlent causant ainsi son engorgement occasionnel. Le foie démêle tout et alimente le corps à partir d'ingrédients qu'il reçoit de l'estomac. L'action du pancréas va de pair avec celle du foie qu'elle complète. Signalons également que l'action ou l'inaction de ces organes s'articulent mutuellement. La maladie peut ainsi être reliée à l'action conjuguée d'une ou de plusieurs causes. À titre d'exemple, les maladies de la peau sont attribuées au dérèglement coordonné du foie et des reins. Le guérisseur possède une vision très intégrée du fonctionnement du corps humain.

## ☐ Le traitement

Les patients prennent rendez-vous par téléphone s'ils en sont à leurs premières visites. Une fois acceptés par Monsieur Adrien, ils peuvent venir sans s'annoncer un des cinq soirs de la semaine. Son bureau est ouvert le soir de 7 à 9 heures durant toute l'année. Durant l'hiver, il ajoute une période supplémentaire de 2 heures à 5 heures l'après-midi. Le traitement donne lieu d'abord à un diagnostic au cours duquel les éléments verbaux sont peu importants. Le guérisseur voit directement la maladie en question. Il indique la nature du mal et suggère un certain nombre de traitements. Si le client est réceptif, il lui indiquera un régime alimentaire adapté à sa situation et interdira tout médicament. Aucun médicament, naturel ou autre, n'est suggéré par Monsieur Adrien. La période de traitement dure entre 5 à 10 minutes généralement et un don de 5 à 10 dollars est ordinairement versé. Si le client est un ami de la famille, il reste parfois à causer au grand plaisir de tous. Lors du traitement, le patient reste debout si son état le permet. Monsieur Adrien impose les mains directement sur la partie malade pendant cinq minutes environ. Durant ce laps de temps, sa tête est penchée à 45° degrés et il se concentre au plus haut point tout en maintenant les yeux fermés. Il dit émettre à ce moment une 'forme pensée' qui a pour mission de s'attaquer directement à la partie malade. Deux possibilités s'offrent alors. La première consiste à rendre stérile la partie infectée. Le phénomène de guérison peut signifier la disparition permanente ou provisoire de l'infection. Dans ce dernier cas, la source du mal ne disparaît qu'en apparence seulement car elle est neutralisée momentanément. Quant

à la seconde possibilité, elle consiste dans un art délicat et dangereux. Il s'agit de déplacer le mal et de lui trouver un nouveau 'nid' grâce au don du guérisseur. C'est le cas de certains cancers qu'il faut déplacer avec le plus grand soin possible de crainte qu'ils ne se généralisent. Il ressort clairement que cette opération symbolique vise à établir une nouvelle alliance et un nouvel équilibre entre les populations en présence avant que certaines d'entre elles ne deviennent hors de contrôle. L'élimination totale de la cause est à souhaiter, mais elle n'est pas toujours réalisée. Véritable négociation, le traitement peut échouer par manque de concentration de la part du guérisseur ou par manque de volonté de la part du patient ou de la patiente. Un simple bruit à la dernière minute peut rendre l'opération inefficace tellement la concentration est aussi indispensable que lors d'un spectacle sur scène. De plus le guérisseur ressent la même douleur que le patient durant le transfert de l'énergie. Un tel état de choses n'invite pas à allonger les traitements eux-mêmes. Il subit régulièrement des effets secondaires qui prennent la forme d'un fourmillement dans les bras ou encore d'un froid ou d'une chaleur carrément insupportable. À certaines occasions, des traces de brûlures subsistent sur les mains du guérisseur tellement l'expérience a été intense. Il affirme avoir été atteint de certaines maladies lors de traitements. Plus généralement, il se plaint d'une fatigue atroce, qui l'accable et lui fait préférer dix heures de travail sur sa ferme à une heure de traitement. Les cas les plus tenaces et les plus difficiles exigent des soins réguliers tels ceux touchant les maladies des reins, les maladies cardiaques et surtout les maladies de la peau. 'Ce métier est une véritable malédiction', aime-t-il ajouter lorsqu'il se penche sur les difficultés rencontrées qu'il assume avec sérénité. Prisonnier de son don, il ne peut le transmettre aux membres de son entourage.

## ▣ La symbolique corporelle

Le système de croyances de Monsieur Adrien est syncrétique comme ceux de la plupart des guérisseurs québécois (Brunel 1979a, 1979b; Brunel et Morissette 1979). Personne ne lui a enseigné formellement son métier qui est à la fois don et ensemble de connaissances logiques et cohérentes qu'il améliore tout au long de sa pratique quotidienne. Ensorcélé par ses pouvoirs, il compte les exercer malgré les inconvénients qu'il subit sous formes de conséquences physiques secondaires ou sous formes de poursuites légales contre lui. Le métier qu'il pratique s'avère un mauvais sort qu'il ne peut conjurer.

Certaines règles de symbolisation peuvent être dégagées touchant ici principalement la dimension de focalisation selon la terminologie de Sperber. Au plan strictement étimologique, Monsieur Adrien insiste sur la nécessité d'un équilibre entre les diverses populations vivantes : humains, animaux, plantes, micro-organismes. Dans un tel univers, la lutte pour la survie est féroce et intraitable. Ces diverses populations ont cependant besoin les

unes des autres pour survivre. La maladie pour sa part est fort rare car elle exige une décision très nette d'arrêter de lutter contre le dérèglement organique, l'infection et les mauvais coups. Derrière ce vocabulaire quasi militaire de lutte, d'attaque, de défense et de stratégie se cache le symbole de l'harmonie négociée durement, une harmonie faite de l'action des contraires. Le patient et la source d'infection ont tous deux leur raison d'être, aucun vivant ne devant occuper de droit toute la place.

Le système laisse une large place à l'ensorcellement comme cause de la maladie. À la différence des autres causes, l'individu est attaqué à son insu. Une fois prévenu, il peut devenir possédé, et « malade » s'il consent à son envoûtement. La symbolique de la liquidation des biens de manière rapide et l'abandon de sa volonté caractérise fortement cette situation. L'individu atteint, perd en quelques heures le fruit d'années de labeur et en vient à perdre sa propre autonomie.

Quant à l'acte de guérir lui-même, on peut y observer une importante règle de focalisation lors de l'imposition des mains. Lors de celle-ci, la main émet une énergie qui rend stérile la source de contamination ou opère un transfert de la source de contamination. La stérilisation indique la guérison et le transfert souligne la disparition momentanée de la maladie qui peut cependant réapparaître ailleurs sous diverses formes. Plusieurs maladies peuvent être manipulées avec grand soin et avec succès. Il y a donc neutralisation totale ou partielle de la partie infectée qui guérit ou revient à la charge sous une autre forme. La stratégie la plus forte a ainsi raison de l'autre. Tout vainqueur n'humilie pas entièrement son adversaire qui doit s'ajuster à la reddition sans disparaître totalement. Nous sommes loin ici de l'idée d'irradiation ou d'élimination complète de la maladie telle que formulée par le discours médical moderne. L'idée d'irradiation de la maladie ne peut avoir de sens dans l'univers du guérisseur, car elle réduirait son rôle à celui d'un spécialiste de la santé, une fonction avec laquelle il ne veut pas s'identifier puisqu'il aime à interpréter le sens de la vie, de la souffrance et de la mort.

L'univers de la maladie apparaît constitué d'intuition et de logique, de luttes et d'échecs où la symbolique est liée à une pratique qui vise continuellement à réinstaurer l'ordre des choses. Elle vise à la guérison du patient tout en assurant que l'ordre logique du sens soit respecté.

## RÉFÉRENCES

BRUNEL G.

- 1977 « Tendances actuelles de la recherche en ethnobiologie », *Anthropologica*, XIX, 2:111-132.
- 1979a « La culture populaire en procès permanent : le cas des guérisseurs traditionnels au Québec », *Sociologie et Sociétés*, XI, 1:147-165.
- 1979b « Guérison, radiesthésie et communication corporelle », *Revue d'ethnologie du Québec* 19, V, 1, Université du Québec à Trois-Rivières, 1980: 83-97.

BRUNEL G. et L. Morissette

- 1979 « Guérir et ethno-étiologie populaire », *Anthropologica*, XXI, 1:43-72.

MURDOCK G.P., S.F. Wilson et V. Frederick

- 1978 « World Distribution of Theories of Illness », *Ethnology*, XVIII, 4:449-470.



## ANNEXE

### LISTE DES MALADIES PAR CATÉGORIE

Sigles

\* : classe ouverte  
' ' : terme descriptif

#### I. Causes organiques

<i>Localisation</i>	<i>Lexèmes</i>	
'Cerveau'	Tumeur au cerveau	1
	Folie	1
	Dépression nerveuse	1
'Reins'	Tour de rein	1
	Pierres sur les reins	1
'Foie'	Jaunisse	1
	Hépatite	1
	Pierres sur le foie	1
	Excès de bile	1
	Strose	1
'Estomac'	Ulcère d'estomac	1
	'Irritation de l'estomac'	1
Maladie de cœur	Souffle au cœur	1
	Angine de poitrine	1
	Trombose	1
	Infarctus	1
'Pancréas'	Diabète	1
'Circulation'	Phlébite	1
	Varice	1
'Musculature'	Hernie	1
	Hémorroïdes	1
	Rhumatisme	1
Maladie de la peau	Psoriasis	1
	Urticaire	1
	Eczéma	1
	Gratelle	1
	Acnée	1
	Dartres	1
	Feu sauvage	1

'Organes sexuels'	Prostate	1
	Maladie des ovaires	1
	Frigidité	1
	'Menstruation difficile'	1
	Impuissance sexuelle	1
	* Cancer	1
'Glandes'	Goitre	1
	<b>Total</b>	<b>36</b>

## II. Causes dues à l'infection

<i>Localisation</i>	<i>Lexèmes</i>	
Maladie d'enfant	Picôte	1
	Variole	1
	Coqueluche	1
	Fièvre scarlatine	1
	Oreillons	1
	Rougeole	1
'Gorge, larynx'	Amygdalite	1
'Poumons'	Bronchite	1
	Tache sur les poumons	1
	Pleurésie simple	1
	double	1
	Broncho-pneumonie	1
	Pneumonie	1
	Amiantose	1
	Asthme	1
Tuberculose	1	
Tétanos	1	
'Oreilles'	Orgelet	1
	Otite	1
'Cerveau'	Méningite	1
Maladie vénérienne		1
'Autres localisations'	Poliomyélite	1
	Gangrène	1
	Diphthérie	1
	<b>Total</b>	<b>24</b>

### III. Maladies causées par les mauvais coups

<i>Localisation</i>	<i>Lexèmes</i>	
	Nerf déplacé	1
	coincé	1
	<b>Total</b>	<b>2</b>

### IV. Maladies : causes diverses

<i>Localisation</i>	<i>Lexèmes</i>	
'Mauvais sort'	Ensorcellement	1
	Possession	1
	<b>Total</b>	<b>2</b>
	<b>TOTAL</b>	<b>64</b>